

MUSIQUE

CHARLES VALENTIN MORGHANGE, DIT ALKAN



Petit Auditorium du Musée d'art moderne à 20h. Coproduction Biennale-programme musical de France-Culture.

Ronald Smith fera ses exercices, le matin en arrivant. Puis il ira dormir jusqu'au soir afin d'être en pleine forme pour le concert. On aura mis le grand piano dans le Petit Auditorium du Musée d'art moderne. Et Ronald Smith jouera Charles-Valentin Morhange, dit Alkan. Ronald Smith, depuis qu'il l'a découvert ne s'en est pas remis. C'est lui qui a fondé la société Alkan en 1976, à Londres (elle comprend une centaine de membres dont quatre Français). Et ce Monsieur Alkan, d'où vient-il ? Du siècle dernier. Mais alors, que fait-il dans la Biennale ? Disons qu'il est l'ancêtre de la musique répétitive, et bien plus encore. Que Gavin Bryars, Michael Nyman, Christopher Hobbs savent qui il est. Sur la photo ci-jointe, c'est lui qui pose en tournant le dos au passé : encore nous ?

Alkan (1813-1888) n'a pas fait école. Il a lancé quelques pétards qui ont éclaté, quelques feux de bengale tournoyants, avec une vivacité d'esprit sciaante. Et un sentiment qui folâtre toujours plus loin que l'intention, aussi intrigante soit-elle. Il aime les contrastes : il

peut écrire des pièces folles, aux raccourcis ratatinants, aux subits accès d'humour, des danses sombres ou aérées. Sa forme est fugace. Et puis une autre fois il fera une pièce totalement académique sans même glisser quelques notes de dérision (l'humour d'Alkan n'est pas lourd). Il aime la virtuosité sans complaisance. Il n'écrit pas sur un rocher au bord de la mer, la plume en bataille, en proie aux affres d'un amour malheureux, toujours rongé de nobles tourments. Son humeur est beaucoup plus aigüe, tranchante. Son écriture plus leste. Ses résolutions sans emphase. Ronald Smith jouera *la Chanson de la folle au bord de la mer*, *l'Allegro barbaro*, une pièce intitulée *Fa, le Festin d'Esope*, le premier mouvement du *Concerto pour piano seul*. Et puis il y aura une des rares compositions d'Alkan qui ne soit pas pour piano : *la Marche funèbre pour la mort d'un perroquet* pour chœur mixte (ils seront vingt-six), un basson et trois hautbois, sous la direction d'Hélène Rasquier. Alkan est un point de rencontre dont il est temps de faire un divin lieu de promenade.

J.F.B.

Demain, dans nos pages une enquête sur la microinformatique et ses fans

libération
2 novembre